

Des retards en pagaille, la grogne des usagers...

Les trains passant par Bruxelles ont connu de nouveaux retards jeudi, aux heures de pointe, car la réparation du poste de signalisation détruit mercredi par un incendie ne devait pas être achevée avant la soirée. Certains ont vu leur parcours limité sur la jonction Nord-Sud de la capitale, a indiqué la porte-parole d'Infrabel, le gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire belge. Des mesures ont par ailleurs été prises pour limiter le parcours de cinq trains en vue d'alléger le trafic. Un bris de caténaire a aussi réduit le trafic à une seule voie entre Rhisnes et Gembloux, mercredi soir : le trafic n'était pas rétabli sur la ligne 161, jeudi matin.

Si Infrabel évoque des retards de cinq minutes en moyenne, sur les quais, la réalité était tout autre. L'Association des clients des transports publics (ACTP) déplore le manque de moyens dont dispose la SNCB pour faire face aux conséquences de tels incidents et gérer la crise. *"Les usagers ne disposaient que des informations figurant aux tableaux d'affichage où l'on signalait les trains supprimés et les retards des trains circulants. Aucune alternative n'était signalée à la clientèle, comme par exemple la possibilité de se rendre à une extrémité de la jonction par un autre transport public."* Par ailleurs, aucune information sur ces incidents ne figurait sur le site de la SNCB. (Belga)